

Si peu ont entendu **l'appel du Général de Gaulle le 18/6/40**, il ressurgit à partir du rassemblement d'hommes prêts au combat, pour des convictions républicaines, avec une extrême variété d'opinions politiques... Ainsi, **dès le lendemain, s'organiseront huit initiatives indépendantes les unes des autres, avec pour point commun, le refus de la défaite...**

Bien que militant d'Action Française, **Daniel Cordier** juge que « le discours de Pétain est une trahison »... et déclare alors continuer le combat. Le maire de Pau, Pierre Verdenal valide la réunion dans le patio de la Mairie le 19/6/40 à 18h : 800 jeunes sont présents là et Place Royale. Cordier propose un départ en bus pour Bayonne puis par bateau jusqu'en Afrique du Nord... Le couvre-feu du soir démobilise la centaine de personnes prête à le suivre, et le lendemain 17 d'entre-eux se retrouvent place Clémenceau pour finalement embarquer à bord du Léopold II... vers Londres... y retrouver les « bérets verts » près de De Gaulle, suivre une formation... **Cordier deviendra le bras droit de Jean Moulin**. Témoin actif de cette époque, Daniel Cordier a aujourd'hui 99 ans.

Le pays basque, éloigné des combats, est « bouillonnant » de réfugiés cherchant l'embarquement. Le maire de Bayonne propose aux gars de St Cyr, polonais et autres, l'hébergement à l'internat du **lycée Marracq**. Défilés, chants et hymnes dans la cour du lycée... influencent une trentaine de jeunes lycéens pour un départ via le port, auxquels se joindront 5 pensionnaires d'une institution privée... et cela malgré les filtrages. Ils rejoindront les « bérets verts » à Londres. Parmi eux, **Laurent Casalonga, parti à 17 ans, rejoindra les commandos du Commandant Kieffer**... et sera de tous les combats, jusqu'au débarquement en Normandie le 6/6/44.

Le 20/6/40, à Pau, dans le **café Ducau** (face aux Halles), se tient une réunion clandestine entre le receveur des Postes **Ambroise Bordelongue dit « Michel »**, **Honoré Baradat dit « Achille »**, **Louis Ducau**, **Joseph Santaoloria**, **Robert Lacoste** ... SFIO et/ou Grand Orient de France (Réveil du Béarn)... Ils estiment devoir faire quelque chose d'utile, avec une vision différente des résistants espagnols ou franc-pommies : éviter le binôme attentat/représailles en « jouant » la modération... du moins jusqu'au débarquement.

Le 25/6/40, le **capitaine Arnaud** propose de décoller car l'interdiction de vol était tombée... Direction l'Afrique du Nord. Vu les conditions météo déplorables, sur **6 équipages au départ, seuls 2 arriveront au but... à Alger**, avec une carte de calendrier rudimentaire, un compas à peu près juste... sans visibilité dans les nuages et turbulences, du givre bloquant un moteur... Ainsi, **le capitaine Arnaud et Roger Receveau**, confiants et un brin inconscients, refusant la défaite, furent prêts à tout pour réussir... Mais par la suite, aussi traumatisés par l'attaque de Mers-el-Kébir.

**A Bayonne, Saint Jean de Luz, les pêcheurs mettent leurs bateaux à disposition** pour aider à l'embarquement, sur les navires au large... Parmi les 5000 personnes concernées, figurent les **premiers résistants illustres** à rejoindre De Gaulle, tels **Pierre Simonet, Claude Raoul-Duval, Raymond Aron, Pierre de Chevigné, Robert Galley, Jacques Monod, Maurice Schumann**... Tandis qu'au même moment, le bateau Massilia partira du port du Verdon vers Casablanca, avec quelques hommes politiques non décideurs... peu appréciés. Un climat d'hostilité règne car le pays basque considère mal ces départs...

Anti communiste, anti gaulliste, anti parlementariste, anti anglais, **Georges Loustaunau-Lacau déborde d'énergie**. Brillant dans sa carrière militaire en 14-18, à l'école de guerre major de promotion devançant De Gaulle... Fin juin 40, sa vie de résistant est centrée sur le **contrespionnage « vichysorésistant »**, quand il crée le **réseau Alliance** (entre Oloron et Pau, précédemment nommé « Croisade » puis « Navarre »)... Sur ses 3000 membres, 1000 furent arrêtés, 438 fusillés... Surnommé « Arche de Noé » par les allemands suite aux pseudos de noms d'animaux des dirigeants du réseau, **Marie-Madeleine Fourcade (Hérisson) en prit la tête après l'arrestation de Loustaunau-Lacau en 41**... Torturé, condamné à mort, déporté en 43... Plus tard, toujours « difficile à cerner », il sera élu député à Oloron...

Fondateur du nouveau circuit du Grand Prix de Pau en 1933, proche du milieu de l'aviation et ayant des attaches familiales en Espagne, **Georges Charaudeau circule de Pau à Madrid** (où il a une maison de Haute Couture). Le 1/7/40, depuis Bayonne, il crée le **réseau Alibi**, permettant aux aviateurs de regagner l'Afrique du Nord via Madrid, Lisbonne... Proche de Londres, mais pas de De Gaulle, il renseigne, sauvegarde, assure le passage... Centre-droit, religieux, humaniste, discret et modeste, il fait que son réseau de 450 membres est un **modèle d'organisation et de cloisonnement qui garantit sa protection** : pas de photo d'époque... 15 morts « seulement »...

Dès fin juin, **réunion du groupe Esprit chez Joseph Viguerie** ! Du groupe de La Charrette (allusion à 1793)... Bien que le clergé catholique ait joué le jeu de l'occupant, il y a des **prêtres palois réfractaires à l'idéologie de Vichy et au « dictat allemand »** tels que Mgr Daguzan vicaire général, l'abbé Jean Aunat directeur du « Patriote des Pyrénées », l'abbé Emile Viguerie... 5 survivront dont **Daguzan déporté à Dachau**...